



JE N'AI QU'UNE VIE

DES ÉMOTIONS À PARTAGER

En couple (situation provisoire)

12/02/18

Des couples qui se bouffent le nez avec les mots pleins de l'humour moqueur de Jean-Michel Ribes, c'est la promesse tenue d'une bonne soirée dont on sort avec le moral au beau fixe, parce que ce n'est pas nous qui étions dans ces situations biscornues.



Avant d'aller voir la pièce, je me suis demandé à quelle époque Jean-Michel Ribes, l'auteur, l'avait écrite. Je n'ai pas trouvé. Jean-Michel Ribes est diabolique, il a écrit de nombreuses pièces courtes. En Couple (situation provisoire) est une sélection de certaines de ces pièces (j'en ai reconnu qui provenaient de Théâtre sans animaux, et de Monologues, bilogues, trilogues). L'exercice n'est pas simple, de maintenir une cohérence, une ligne éditoriale, en faisant se succéder ces piécettes, qui sont toutes des pièces complètes, avec une mise en situation, une action, un épilogue. Avec des textes fins, qui rebondissent avec précision d'une bande à l'autre, comme une boule de billard qui se retrouve idéalement placée pour le coup d'après. Une précision qui paraît évidente, facile et simple, qui est le produit d'une masse de préparation et de

travail.

L'exercice n'est pas simple, il est réussi. Respectant la promesse de l'affiche, il ne vous aura pas échappé qu'elle représente un homme et une femme qui se bouffent le nez, une dizaine de situations se produisent sous nos yeux. Des rencontres, de disputes. Des situations du quotidien, un quotidien saugrenu, pas banal, un quotidien dans la fantaisie duquel on aimerait se retrouver, il n'est jamais noir, jamais méchant.

Même quand ce quotidien est celui d'un policier tombé amoureux de la seule survivante d'un accident de la route, fut-elle une tomate !

Je pourrais philosopher sur une pièce qui mettrait en évidence la fragilité du couple, ou faire l'exégèse du sous-titre, essayer de savoir qui du couple ou de la situation est le plus provisoire. On s'en fout. En couple, ce n'est pas une pièce pour réfléchir, c'est une pièce pour ressentir.

De ce point de vue-là, Couple est une pièce foutrement bien faite. J'ai vibré, marché, je me suis laissé totalement emporter. Emporter par les situations, emporter comme ces hommes et ces femmes empêtrés dans des situations qui les faisaient sombrer. Ou pas, le propre des situations provisoires, c'est de ne pas durer, les crises, on peut en sortir par un côté... ou par un autre.

J'ai retrouvé avec un immense plaisir l'équipe de [Mademoiselle Frankenstein](#), Frédéric Gray et Christelle Maldague, rejoints par la pétillante Julie Fabioux. Assistés à la mise en scène par Géraldine Clément. Avec une mention pour les inter scènes, petites pièces dansées pleines de poésies. Et pour les costumes, évolutifs.

Baroudeur a trouvé la pièce « très bien, avec beaucoup d'humour, et mes comédiens préférés », qui a vu Mademoiselle Frankenstein trois fois. Fléchette a « beaucoup aimé, beaucoup ri, avec une préférence pour les scènes à trois ». Olive Oyl s'est retrouvée dans l'héroïne de l'Ultime bataille.

En Couple (situation provisoire) est une pièce à savourer, seul, en couple, ou en famille, quel que soit son âge, quelle que soit sa situation... provisoire.

A [La Folie Théâtre](#) jusqu'au 8 avril 2018 – vendredi/samedi 20h00 – dimanche 18h30
Une pièce éligible aux [P'tits Molières 2018](#)